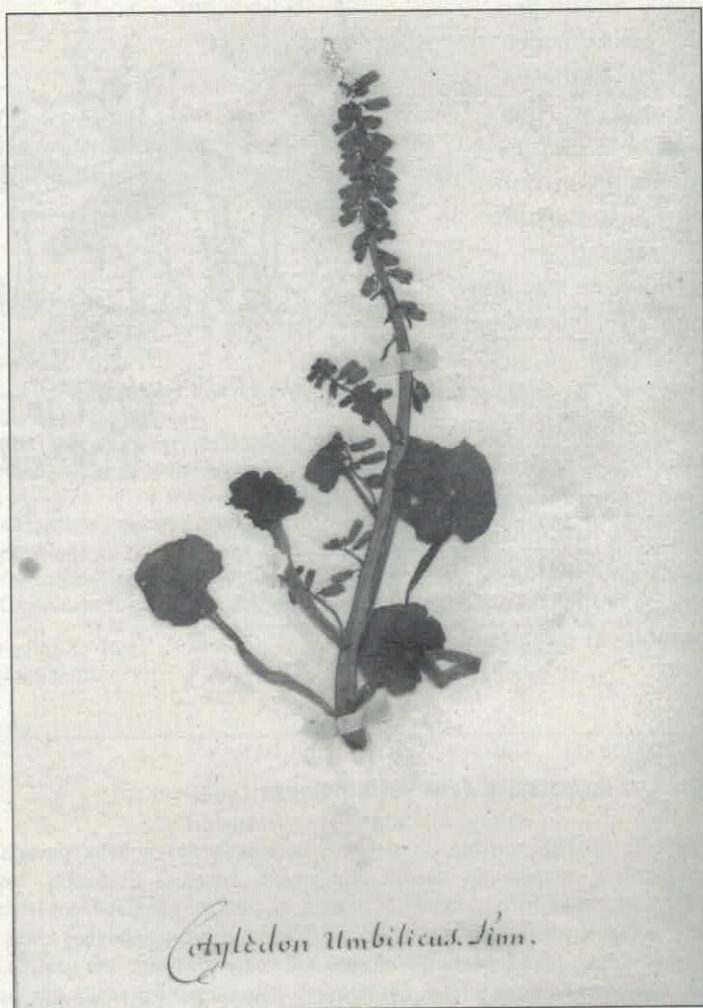


François Boissier de Sauvages, médecin et botaniste



Après 1753, Boissier de Sauvages utilise dans son herbier les noms du *Species Plantarum*.

François Boissier de Sauvages est né le 12 Mai 1706 à Alès, dans le Gard, et devient docteur en médecine en 1726 après trois années d'études à Montpellier. Il pratique ensuite dans sa ville natale tout en poursuivant des recherches dans la région. Il la quitte après des hésitations pour Paris, mais cela ne sera pas le début d'une carrière à la cour royale et

dans la capitale. Il y rencontre cependant Boerhaave, professeur à Leide aux Pays-Bas, qui, semble-t-il, lui suggère de s'appliquer à la classification des maladies et qui, plus tard, le fait connaître à Linné.

Sauvages publie en 1731 « *Nouvelles Classes des Maladies, qui dans un Ordre semblable à celui des Botanistes comprennent les Genres et les Espèces de toutes les Maladies, avec leurs Signes et leurs Indications* », qui est le début d'une solide réputation en tant que médecin. Il travaille à parfaire ce système des maladies, qui connaît plusieurs éditions, y compris posthumes et des tirages à l'étranger, pendant toute sa carrière universitaire montpelliéraine – où il avait obtenu la survivance d'une chaire de médecine en 1734. Dans le même temps, il développe d'autres recherches parmi lesquelles la botanique prend une importance particulière.

Il entretient notamment une correspondance assidue avec Linné durant 28 ans (114 lettres échangées entre les deux hommes à partir de 1737).

Nommé en 1740 démonstrateur au Jardin des Plantes de Montpellier par François Chicoyneau, Chancelier de l'Université et

Professeur de médecine nommé par le Roi Louis XV, François Boissier de Sauvages (1706-1767) est un brillant esprit du Siècle des Lumières. Sa capacité de travail est énorme et ses centres d'intérêts sont multiples ; il laisse un ouvrage et des notes consacrés à la botanique.



Intendant du Jardin des Plantes et Médecin du Roi, il devient de fait (en raison des absences fréquentes et du désintérêt pour la botanique du Chancelier-Intendant), l'enseignant de botanique et gérant du jardin. Il herborise, enseigne et restaure le jardin délabré après des années de négligence, y fait construire la première serre chauffée permettant ainsi la culture de plantes des tropiques comme le bananier. Si ses efforts pour le jardin et l'enseignement sont bien reconnus et lui valent une charge de professeur de botanique à titre exceptionnel, il ne reste qu'un remplaçant aux yeux de la famille Chicoyneau, détentrice héréditaire du Jardin Royal.

C'est donc avec une certaine réserve qu'il peut envisager sa carrière de botaniste. Il se lance dans les préparations d'une nouvelle *Flore de Montpellier*, car le *Botanicum Monspelienae* (1676, 1686) de Pierre Magnol commence à dater, mais reste une œuvre difficile à surpasser.

Il est l'héritier spirituel d'une école française de botanique (Magnol, Tournefort) qui essaye d'élaborer un système naturel, mais est d'un autre côté attiré par le génie de Linné et son système sexuel de classification. Le « système sexuel » sous-entend

qu'on dispose des fleurs, organes importants mais fugaces. D'un autre côté, les feuilles, surtout dans la région méditerranéenne, sont beaucoup plus persistantes et sont peu utilisées pour les classifications. Sauvages essaye donc une classification par les feuilles, dont il publie une première ébauche en 1743 : *Projet d'une méthode sur les feuilles des plantes*. Sa principale publication botanique date de 1751 et essaie malheureusement d'amalgamer les

Portrait de Boissier de Sauvages.

deux projets *Methodus foliorum, seu Plantae Florae Monspeliensis*... Publié à La Haye ce livre connaît un certain succès (et un tirage piraté à Francfort) pour l'époque et a encore aujourd'hui son utilité pour l'interprétation de certains noms linnéens.

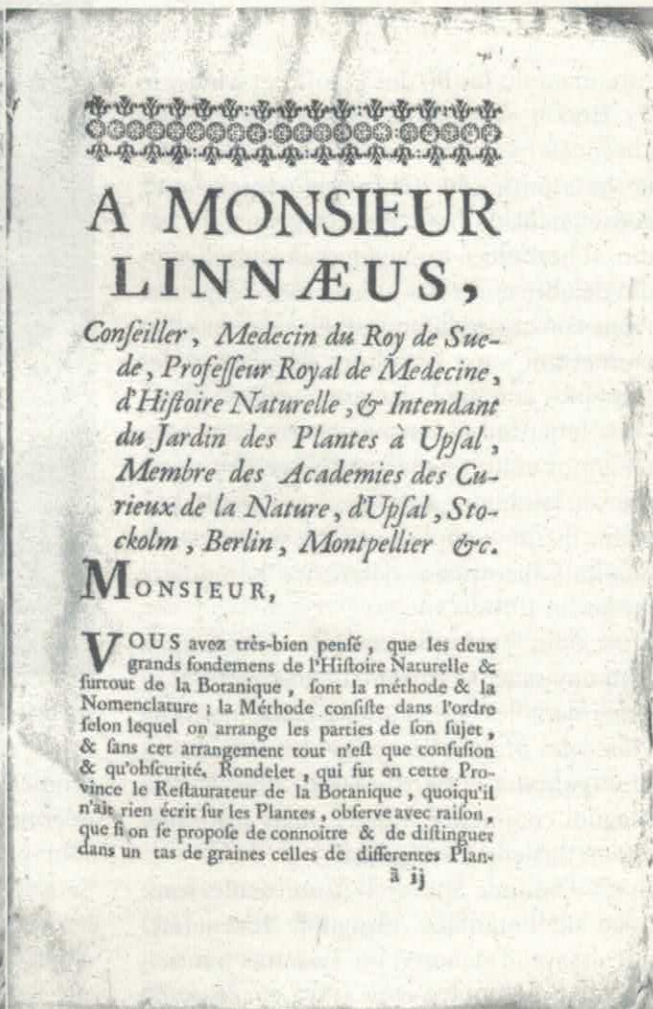
C'est à partir du XIX^e siècle qu'il est surtout critiqué, à tort et à raison.

Dans sa méthode, il est vrai qu'il ajoute aux caractères des feuilles, des caractères des fleurs et perd ainsi l'avantage pratique d'une détermination en toute saison. Si ses onze classes sont toutes basées sur les feuilles, elles sont subdivisées en ordres en tenant compte aussi d'autres caractères (y compris de reproduction). Cela ne semble pas avoir choqué outre mesure ses contemporains comme Linné, qui ont accepté qu'il s'agissait d'un essai dont l'auteur lui-même admettait l'imperfection.

Une deuxième critique est par contre totalement infondée : Sauvages aurait abusivement gonflé la liste des espèces pour induire Linné en erreur et lui faire dédier à Montpellier un maximum de plantes. Le livre comprend les espèces, y compris exotiques, que l'auteur connaissait : celles de la *Flore de Montpellier* sont signalées par un point placé dans la marge devant le numéro attribué à chaque espèce.

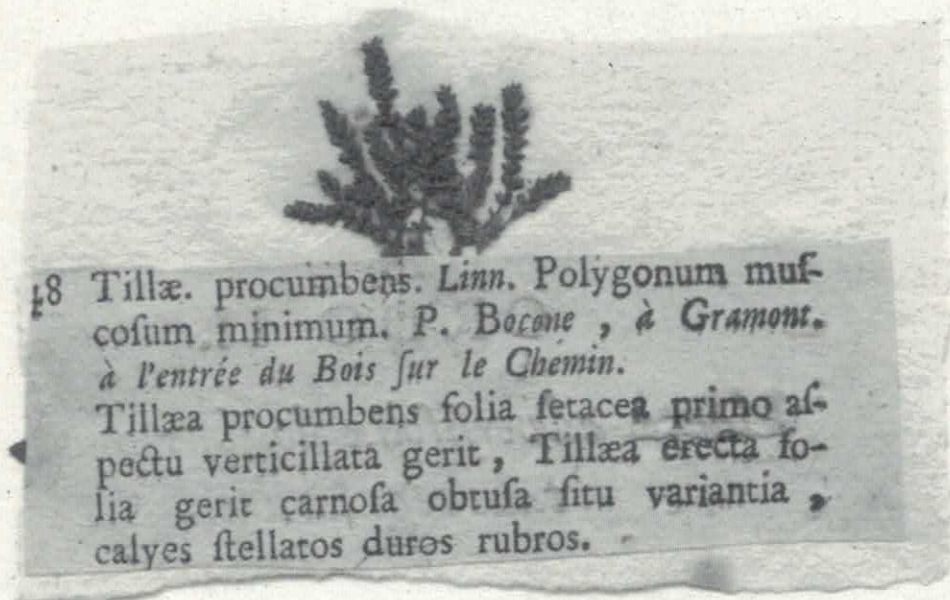
En 1751, le département de l'Hérault n'existe pas encore et l'université de Montpellier attire des étudiants d'une bonne partie du Languedoc, voire des autres provinces. Les localités citées se situent dans les environs proches de Montpellier et au bord de mer, mais aussi à Nîmes à l'Est, et Perpignan au Sud-Ouest ; au Nord, il cite surtout et très fréquemment l'Espérou comme source de plantes montagnardes,

Page de garde de *Methodus foliorum*, la principale publication botanique de Boissier de Sauvages. Le livre commence par une lettre ouverte à Linné.





Une planche de l'herbier de Boissier de Sauvages. Ne suivez pas cet exemple : il a découpé son livre pour servir d'étiquettes à ses échantillons !



plus rarement sa ville natale Alès, voire Millau en Rouergue. On doit admettre qu'aujourd'hui n'importe quel étudiant de Montpellier serait content de disposer d'une flore moderne ainsi délimitée ! Enfin, la plus grave critique du livre correspond à quelque chose que Sauvages ne pouvait pas prévoir : le premier mai 1753, Linné publie le *Species plantarum*, qui deviendra le point de départ de la botanique moderne. Il y introduit la nomenclature « binomiale », celle qui pour nous est la nomenclature linnéenne. Les noms linnéens cités par Sauvages (donc pré-1753) sont encore formés de plusieurs mots et obsolètes. Bien que contemporain et correspondant de Linné, Sauvages est pour nous un auteur pré-linnéen, donc quasiment de la préhistoire...

Déjà, dans son livre, Sauvages doit se plaindre de problèmes de vue et de sa situation précaire au jardin. En 1758, il perd sa fonction au jardin et se concentre sur ses travaux de médecine. Il publie en 1763 une nouvelle édition de sa classification des maladies *Nosologia methodica*, mais sa vue et sa santé se dégradent et il décède en 1767 à Montpellier. ■

Texte : Peter A. SCHÄFER
Illustrations : clichés de l'auteur